

## *Critique and the Digital*

Sonia D'Alto

---



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/78129>

DOI : [10.4000/critiquedart.78129](https://doi.org/10.4000/critiquedart.78129)

ISSN : 2265-9404

### **Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### **Référence électronique**

Sonia D'Alto, « *Critique and the Digital* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2022, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/78129> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.78129>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2021.

EN

---

# Critique and the Digital

Sonia D'Alto

---

- 1 Cet ouvrage est un recueil d'essais autour de l'urgence d'une reprogrammation de la critique à l'heure de la numérisation. L'analyse envisage d'une part la crise de la critique moderne, d'autre part son langage et les paradigmes qui ont désormais captivé l'ensemble de l'appareil critique (sous la forme, par exemple, de la pensée féministe ou postcoloniale). Est en jeu la question de la critique transcendantale qui ne peut plus fonctionner dans une société technocentrique et pas plus logocentrique. Cela devient d'ailleurs une question historique. Le sujet transcendantal était le sujet lecteur et écrivain de la culture alphabétique du sens, l'acteur central de l'époque de la raison et le maître de la production de sens. A une transcendance subjective semble succéder différentes autres formes transcendantales ou une immanence numérique. Dans sa contribution, Luciana Parisi souligne que la critique à l'ère numérique nous oblige à remettre en question les postulats modernes sur les limites de la raison – à refuser des schémas universels et embrasser plutôt une critique immanente. Erich Hörl introduit la notion d'une critique de l'environnement, en référence aux processus d'une « algorithmic governmentality ». Ying Sze Pek élargit la réflexion en rapport à l'art. Si la critique est immanente, de quelle manière l'art peut-il opérer ? Cette réflexion traite à plusieurs reprises du déplacement de la critique en se référant à l'intersection entre spéculatif, algorithmique et réel dans l'installation vidéo de Hito Steyerl, *Factory of the Sun*. Pek interroge une pratique artistique qui est elle-même concernée par la question de la critique dans des conditions numériques. Clemens Apprich, quant à lui, concentre sa réflexion sur l'inconscient technologique et sur sa possibilité de dépasser le dualisme entre l'homme et la technologie. Timon Beyes propose une critique du numérique comme une critique de l'organisation. Lotte Warnsholdt écrit que dans l'*ubiquitous* [omniprésence] de l'espace numérique il n'y a pas de position spatiale pour le sujet critique. Elle renvoie à la musique *grime* comme expression d'un médium de l'inconnu et métaphore pour un espace de la connaissance où la relation spatiotemporelle apparaît comme une possibilité d'envisager la critique dans l'espace numérique.